



Récital de master d'Adeline Cartier, clavecin

Clément Janequin : *L'amour, la mort et la vie* (adaptée au clavier)

Peter Philips : *Pavan and Galliard dolorosa*

Claudio Monteverdi : *Lamento d'Arianna* (avec ajout de parties de cordes)

Dietrich Buxtehude : *Toccatà en sol majeur BuxWV 165*

Jean-Marie Leclair : *Sonata VII opus 1* (à l'origine pour violon et basse-continue)

Johann Sebastian Bach : *Adagio de la sonate BWV 964*

(transcription de la sonate pour violon solo BWV 1003)

Concerto en ré mineur BWV 974

(transcription du concerto pour hautbois et cordes en ré mineur d'Alessandro Marcello)

Astor Piazzolla : *Oblivion*

(transcription pour flûte et piano réalisée par Joshua Parman)

Improvisation : *Un bras dans la mer*

Avec la participation de **Axelle Verner** (chant), **Angelina Holzhofer** (violon), **Louise Moreau**, **Veronique Bouilloux** (altos), **Barbara Hünninger** (viole de gambe), **Clément Stagnol** (théorbe), **Marie-Domitille Murez** (harpe), **Loréline Champ** (traverso), **Rémi Lécorché** (euphonium), **Baptiste Ruhlmann** (batterie)

Troisième essai d'écriture pour la note de ce programme, j'espère que cela va être la bonne, ... J'ai envie de dire tellement de choses que je ne sais plus par où commencer...

Quand je pense à mon récital je pense à trois mots clés, non quatre : Partage, Simplicité, Expérience, Joie.

Pour mon programme je dirais Diversité, Transcription et le titre de la première oeuvre L'amour, la mort et la vie.

Stylo levé, temps de réflexion, soupir

Non je ne suis pas satisfaite de cette présentation. Il manque trop d'éléments, trop de questions présentes dans ma tête que j'ai envie de partager... Les voici pêle-mêle :

Comment préparer le public à l'écoute de la musique dans notre société hyper-connectée ? Comment changer la forme du concert et le rendre plus accessible ? Quel est l'objectif sous-



jacent à un concert dans notre société, quel est son avenir ?

Comment défendre le répertoire de clavecin solo et qu'est ce qui définit ce répertoire ? Quel est son avenir par rapport à la nouvelle tradition baroque ? L'historicité est-elle plus dans la reproduction d'œuvres de la manière la plus « authentique » possible ou dans la reproduction d'une démarche ? Comment garder, si on le souhaite, la fraîcheur de l'anticonformisme des pionniers du renouveau de la musique ancienne ? Pourquoi les personnes préoccupées par la culture le sont aussi souvent par l'environnement ? Comment faire un concert de musique « classique » engagé ?

Maintenant j'ai les éléments pour ma présentation, ils me conviennent.

Il ne resterait plus qu'à les réorganiser...

Mais ne perdrais-je pas quelque chose ce faisant ?

*Avec la projection de photographies de **Richard Holding***

Adeline Cartier

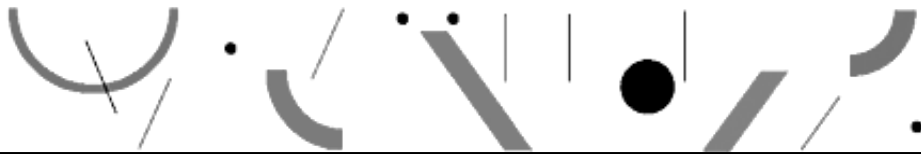
Musicienne curieuse toujours en quête de nouvelles découvertes, Adeline Cartier commence attirée par les claviers par le piano au conservatoire de Châtelleraut. Elle s'oriente ensuite vers le clavecin par passion pour son répertoire de prédilection, la musique baroque, pleine de feu et de contrastes qui lui permet de libérer et de canaliser son énergie.

Après avoir étudié pendant deux ans au Conservatoire de Tours et au Conservatoire de la Vallée de la Chevreuse, elle intègre en 2013 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, dans la classe de basse-continue d'Yves Rechsteiner et celle de clavecin de Jean-Marc Aymes, lieu idéal pour explorer la musique ancienne en France.

Entre temps elle fait la rencontre de l'orgue et se passionne pour ce monde aux multiples sonorités et au répertoire très riche. Depuis, au sein du conservatoire et à l'extérieur, elle a pu avec joie découvrir divers instruments, la présence d'un clavier étant leur point commun, instruments médiévaux comme l'organetto et le clavictherium, mais aussi plus tardifs comme le clavicorde et le pianoforte, l'harmonium indien.

Elle tisse avec chaque instrument qu'elle rencontre autant de liens uniques qu'avec chaque être humain qu'elle croise, liens qui la nourrissent, la font évoluer et constituent la richesse de son existence. L'ensemble des professeurs avec lesquels elle a parcouru un bout de chemin ainsi que Freddy Eichelberger, Pierre Hantaï, Jean-Luc Danna, Christophe Deslignes, Amandine Beyer, Aline Zylberajch, Jacob Lekkerkerker, Emilie Simon, Ton Koopman, Jan-Willem Jansen, Pierre-Alain Clerc font partie des personnalités musicales marquantes qu'elle a eu la chance de rencontrer.

Son goût pour l'exploration d'autres rapports avec la musique et avec le public l'a amenée à participer en 2016 à la création de Maria-XIXe-Star avec L'Ensemble Boréades créé par Pierre-Alain Four. En 2016, elle crée Felice avec sa complice musicale et amie, la traversiste Loréline Champ.



Elle explore actuellement l'improvisation libre dans laquelle le langage musical est propre à chaque musicien, nourri de ses expériences et de sa personnalité. Lors de ces rencontres, une intense vitalité émane de la création issue du croisement des esthétiques et des langages. Expériences qui lui permettent d'aborder le répertoire ancien avec un regard toujours renouvelé.

Professeur : Jean-Marc Aymes

Chef de département : Anne Delafosse